

Drôle de printemps



Jean-Pierre Suéur
Maire d'Orléans

20 mars. Ils avaient dit qu'ils ne s'allieraient pas à l'extrême-droite. Quelques uns ont tenu parole. Ce sont des gens de parole. Les autres ont, hélas, renié leur engagement. Ils se sont misérablement accrochés à ce qu'ils croient être leur pouvoir et qui n'est plus qu'une illusion de pouvoir. Ils sont déjà sous la dépendance du Front National, sans lequel ils ne pourront rien décider, et avec qui ils devront composer en matière de lycées, de culture, de formation professionnelle, d'aménagement du territoire, et dans tous les autres domaines.

Quel aveuglement ! Ils étaient prêts à tout pour éviter une alternance dans une région pourtant gouvernée par les mêmes depuis 23 ans. Ils étaient prêts à tout pour empêcher que la Région ne fût présidée par Michel Sapin, ancien ministre des Finances et de la Justice, dont chacun connaît les convictions, les compétences et le sens du dialogue ! Et pour éviter ce si redoutable, ce si terrible danger qu'aurait représenté pour eux une présidence de Michel Sapin... ils ont préféré pactiser avec les représentants de M. Le Pen qui, comme chacun le sait, cultive l'antisémitisme, considère que les chambres à gaz sont un « point de détail » de l'histoire, et fraternise à Munich avec les anciens SS ! Oui, quel aveuglement ! C'est un choix injustifiable et c'est une totale impasse. J'espère qu'ils le comprendront très vite et qu'au moment où vous lirez ces lignes, ils auront décidé de ne pas s'enfermer, de rebrousser chemin, de sortir de cette impasse et de respecter tout à la fois leur propres engagements, les principes républicains et le choix des électeurs.

22 mars. Jeudi dernier, alors que se mijotaient encore les tractations qui aboutiraient, dans notre région et dans quatre autres, à cette triste entrée dans la saison,

pourtant si riche d'espoirs, qu'est le printemps, j'eus le grand bonheur de participer au concert inaugural de l'Orgue du Temple d'Orléans qui vient d'être remarquablement restauré. François-Henri Houbart, Xavier Julien-Laferrière et son ensemble « Les Nations » nous ont offert un magnifique concert dédié à Vivaldi et à Bach dans le cadre du Festival de Musique Ancienne qui s'affirme, année après année, comme l'un des événements marquants de notre vie culturelle. Visitant, comme à mon habitude, les bureaux de vote en ce dimanche du second tour des élections cantonales, je me remémorai cette musique jubilatoire à mesure que je découvrai, sur le rond-point Bourgogne, les massifs de primevères et de jonquilles. Orléans était calme. Les toits d'ardoise brillaient d'un vif éclat comme, plus loin, les parois de la médiathèque. Sur le fronton du musée des Beaux-Arts, les affiches nous rappelaient l'exposition consacrée à Georges de la Tour, peintre de ces nuits traversées de leurs qui sont de pures merveilles. Les gens s'apprétaient à partir dans les forêts ou à flâner le long de la Loire. Je pensais au « Printemps », de Vivaldi. Il y a des jours où l'on préfère penser à Vivaldi. ■